**LA NOTION D’ALLIANCE**

Il est très important de comprendre ce qu’est une Alliance. Pour cela faisons un comparatif avec un contrat. En effet, contrat et Alliance tous les deux constituent des promesses contraignantes où les partenaires s’engagent … à deux différences près :

- La première est que l’Alliance inclut en plus de la promesse un serment solennel ! Le mot serment peut se traduire en latin par ‘‘sacramentum’’ et a donné le mot ‘‘sacrement’’ [3].

- La deuxième concerne la nature du bien échangé. Le contrat est un échange de services et/ou de biens : ‘‘Je fais ceci, vous faites cela’’, ‘‘ceci est à moi, ceci est à vous’’. Une Alliance est un échange de personnes : ‘‘J’engage ma vie pour toi, tu engages ta vie pour moi’’ ! L’Alliance est donc le moyen le plus puissant de créer un lien de communion interpersonnelle [3].

En raison de ces distinctions, la violation d’une Alliance est beaucoup plus grave que celle d'un contrat. Dans l’antiquité, l’Alliance pouvait être scellée symboliquement par le mélange du sang des partenaires signifiant qu’ils y engageaient leurs vies respectives. Ainsi, le prix d’une rupture d’Alliance est la mort.

Le mot ‘‘Amen’’ signifie un ‘‘Oui’’ total et confiant aux proclamations de la foi. Il peut ainsi recouvrir la même signification qu’une ratification d'Alliance, comme la ratification de l’Alliance par le peuple dans Ex 24 : 7-8.

Dans l’Ancien Testament la fidélité à l’Alliance exigeait le rejet du paganisme et l’obéissance à la **loi**. Dans le Nouveau Testament la fidélité à l’Alliance exige le rejet du néopaganisme et l’obéissance à la **foi** (Rom 1 : 5 ; Ro 16 : 26).

Le péché peut être défini comme un désir désordonné des biens offerts par Dieu. Celui qui préfère le cadeau au donateur du cadeau se détournant du bien supérieur qu'est Dieu pour lui préférer des biens inférieurs (même s'ils sont intrinsèquement bons) manque la cible et commet un péché. Certains péchés sont des ruptures d’Alliance, comme le néopaganisme qui va jusqu'à la prosternation pour adorer le pouvoir, les richesses ou les plaisirs. Les baptisés qui se comportent ainsi sont en situation de rupture d'Alliance !

L'obéissance à la foi s'accomplit parfaitement en la personne de l'homme-Jésus. Pour aider l'Homme à se conformer à l'image de Jésus (Saint Paul parle de ‘‘revêtir’’ le Christ) Dieu donne les sacrements !

Nous sommes d'accord sur le fait que Dieu peut agir en toute personne en dehors des sacrements, mais, avec ces derniers, Il offre le moyen privilégié, garanti par Son serment, d’accomplir l’Alliance : Ceux qui reçoivent le sacrement s’engagent librement à ouvrir leur esprit à l’action de l’**Esprit Saint**, cependant que Dieu engage Sa propre vie par serment à leur donner **Sa Grâce Sanctifiante** ! Il le jure par Lui-même à l’exemple de la façon dont Il agit avec Abraham :

***Je le jure par moi-même****, parole de l'Éternel ! Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique,**je te bénirai et je multiplierai ta postérité …* (Ge 22 : 16).

*Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui,* ***il jura par lui-même****, et dit Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité* (He 6 : 13) !

La réalisation du sacrement associe une parole, un geste de bénédiction, et un objet matériel porteur de sens (l’eau et l’huile pour le baptême, l’huile pour la confirmation et le sacrement des malades, la présence physique du prêtre pour la confession, le pain pour l’eucharistie et l’anneau pour le mariage).

La participation d’un signe matériel à une œuvre de sanctification peut s’entendre comme le gage que toute la création, matérielle et spirituelle, est bonne et peut contribuer au Salut. En effet dans le judéo-christianisme, à la différence des religiosités naturelles en général, il n’y a pas de place au ‘‘dualisme’’ ! (Par exemple, dans les spiritualités asiatiques, le mal est expliqué par une opposition entre un principe spirituel représentant le ‘‘bien’’ et matériel représentant le ‘‘mal’’). Or, en parlant de la Création, le récit de la Genèse ne cesse de répéter : *et Dieu vit que c’est bon* (Ge 1 : 25). Qui plus est, à la Résurrection Dieu dit : ‘‘*Je fais toutes choses nouvelles*’’ (Apo 21 : 5) ! Aussi, dans les sacrements, il y a déjà la promesse que le monde matériel créé bon fera aussi partie de ces ‘‘toutes choses’’ renouvelées par Dieu à la Résurrection !

Les sacrements sont au nombre de sept :

- Le Baptême (Mt 28 : 19 ; 1 P 3 : 21), où l'Esprit fait renaître l'Homme (un être séparé de Dieu et soumis à ses désirs désordonnés depuis le péché originel) en enfant de Dieu (Jn 3 : 5) ! Désormais il sera capable par sa collaboration avec la Grâce Sanctifiante de ‘‘revêtir’’ le Christ (Gal 3 : 27) et de recouvrir ainsi son héritage en Dieu.

- La Confirmation, où l'Esprit conduit l'enfant de Dieu à devenir un adulte dans la foi pleinement impliqué dans la vie de l'Église (Ac 8 : 17).

- L'Eucharistie (Lc 22 : 19-20), où l'Esprit transforme le pain sans levain en corps et sang de Jésus. Le Pain de Vie (Jn 6 : 48-58) administré par l’Église sur l’ordre de Jésus (Mt 14 : 16 ; Mc 6 : 37 ; Lc 9 : 13) servira de nourriture spirituelle aux enfants de Dieu durant leur exode dans le temps.

- La Confession (ou Réconciliation) (Jn 20 : 23), où, à travers la personne physique du prêtre, Jésus pardonne au pécheur repentant cependant que l’Esprit le transforme et le purifie. Le pécheur repenti pourra ainsi rester fidèle à son baptême et continuer à revêtir le Christ !

- L’Onction des malades (Mc 6 : 13 ; Mc 16 : 18), où l’Esprit apporte au mourant, pardon et guérison spirituelle.

- Le mariage (Mt 19 : 4-6), qui a ceci de particulier que ce sont les époux qui s’échangent le serment. Ils se jurent solennellement amour et fidélité devant Dieu, qui leur donne Sa bénédiction. Son Esprit les aidera à rester fidèles à leur engagement et à demeurer ainsi des signes visibles de Son Amour et de Sa Fidélité à Son Église. Comprendre cela permet de mieux saisir la nature intrinsèquement mauvaise du divorce.

- Le ministère ordonné, où l’Esprit aidera les futurs diacres à persévérer dans le service amoureux de l’Église, tandis qu’il aidera les futurs évêques et prêtres à rester des signes vivants et visibles de l’amour paternel de Dieu.

C’est Jésus, le Grand-prêtre dans l’ordre de Melchisédech (Ps 109 : 4 ; He 7 : 17), qui instaura le sacerdoce dans le Nouveau Testament : C’est lui-même qui choisit les Apôtres (Luc 6 : 13), qui les envoya en mission (Jn 20 : 21), qui leur ordonna d'offrir du pain et du vin en mémorial de son sacrifice (Lc 22 : 19 ; 1 Co 11 : 23-25) et qui leur donna autorité pour enseigner (Mt 28 : 18) et administrer les sacrements (Jn 20 : 22-23). Par la suite, les Apôtres transmettront l’autorité ainsi reçue par imposition des mains (1 Ti 4 : 14 ; Ac 6 : 6), garantissant par-là une succession apostolique ininterrompue jusqu’à nos jours.

L’Esprit Saint qui sanctifie l’Homme est donc reçu dans les sacrements … Et c’est Jésus qui missionna l’Église de les administrer.

**L’HISTOIRE LUE A LA LUMIERE DE L’ALLIANCE**

Toutes les personnes créées par Dieu sont douées du libre-arbitre. Un Séraphin, esprit de pure intelligence créé bon au sommet de la hiérarchie des anges, choisit librement par orgueil de ne pas servir Dieu dans son projet d’Alliance avec les humains, créatures inférieures aux anges. Ceci est renseigné allégoriquement dans la bible, en faisant porter au *[pauvre]* roi de Tyr la figure du diable : *Tu fus intègre dans ta conduite depuis le jour de ta création, jusqu’à ce que soit découverte en toi la perfidie …/…. Ton cœur s’est exalté à cause de ta beauté, tu laissas ta splendeur corrompre ta sagesse* (Eze 28 : 15 ; 17).

Par cette désobéissance le mal est entré dans la création ! C'est un point important. En effet, au contraire des religions naturelles expliquant l'origine du mal par le ‘‘dualisme’’, c'est-à-dire par l'existence d'un conflit permanent entre deux dieux égaux mais opposés, un ‘‘mauvais’’ et un ‘‘bon’’, le judéo-christianisme fait remonter l'origine du mal à la désobéissance initiale d'une créature angélique supérieure, créée bonne à l’origine. (Nous développerons le dualisme plus en détail, dans notre commentaire sur Gog et Magog).

L’histoire, quand elle est analysée sous le prisme de l’Alliance, débute par un coup de maître du serpent, le séraphin déchu : miner la confiance du couple originel dans la bonté et la paternité de Dieu jusqu’à l’entrainer dans la désobéissance : *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea* (Ge 3 : 6).

*[A noter qu’en hébreux le mot serpent, Nahash (נחש) peut aussi qualifier un … dragon ! Autrement dit, ce n’est probablement pas par l’orgueil seul que le dragon-serpent approche le couple originel, mais aussi par la menace … Sous-entendu : vous avez tout intérêt à manger, sinon … Mais, que ça soit en raison de l’orgueil seul, ou de l’orgueil mélangé à la peur de la souffrance et de la mort, la preuve est faite : les humains ne sont pas dignes de l’honneur que Dieu leur accorde]*.

Le diable sait que Dieu respecte le libre arbitre des personnes qu’il crée. Devant le ‘‘Non’’ prononcé par le couple originel, Il aurait dû abandonner Son projet d’Alliance. Mais notre Dieu n’est pas seulement le Juste parfait, il est aussi le Père parfait. Il n’a pas prononcé son dernier mot … Jésus est son dernier mot !

Sans l’Esprit Saint perdu à la faute originelle, les humains restent esclaves de leur nature bestiale et de leurs désirs désordonnés. Pour y remédier, Dieu établit une première Alliance, imparfaite et provisoire, qui permit néanmoins de façonner progressivement une nation, mandatée de Lui ramener toutes les autres nations. Aussi, Israël est-il le premier-né et le frère aîné allégoriques, le modèle pour ramener à Dieu toutes les autres nations.

Cependant, à sa sortie d’Égypte, Israël n'était qu'un enfant spirituel entouré de tous côtés par des civilisations raffinées (Égyptienne, Cananéenne, Mésopotamienne, Hittite ou Egéenne) qui lui sont supérieures en tout ... sauf en son expérience, certes encore balbutiante, du vrai Dieu. Aussi, en partant de l’Exode (figure-type de la libération de l’esclavagisme du péché) avec des hauts et des bas tout au long de son histoire, l’enfant spirituel sera éduqué grâce à la Loi et aux Prophètes.

Dans un premier temps la loi mosaïque lui est donnée non pas tant comme un but en soi, mais comme un moyen : A travers de sa séparation d’avec les autres peuples et de tout ce qui est ‘‘impur’’ c’est sa préservation qui est en jeu. En effet, à ce stade de son développement spirituel ce n’est pas Israël qui aurait converti les nations, mais plutôt le contraire qui se serait produit ! Du reste, tout au long de son histoire, Israël sera tenté par la facilité de ressembler aux nations plutôt que de leur servir de modèle. Ses manquements à la 1ère Alliance lui générèrent des malheurs prophétisés bien avant qu’ils n’arrivent. Ils sont permis par Dieu pour leur valeur éducative. *[Valeur éducative pour nous aussi qui lisons son histoire afin de croitre dans l’obéissance à la foi : Tout ce qui arrive au peuple élu est prophétique et concerne l’humanité dans son ensemble]*.

Le rôle des prophètes est de dénoncer au risque de leur vie les écarts des autorités politiques et religieuses, les avertissant des conséquences catastrophiques et inéluctables de leurs errements. Après la catastrophe, les prophètes viennent consoler les justes et réaffirmer la fidélité de Dieu à Sa Parole.

La disparition du royaume du nord (722 Av. JC), puis surtout la désolation et l’exil qui suivirent la destruction du Temple de Salomon (586 Av. JC) feront méditer les justes aidés en cela par les prophètes. C’est ainsi que se forgea la maturité spirituelle du peuple en même que sa conscience d’un Messie à venir qui relèvera Israël. Chaque prophète apporta sa pierre façonnée d’une autre façon, mais contribuant parfaitement à la compréhension de l’histoire quand elle est lue à la lumière de l’Alliance.

Grâce à la Loi et aux Prophètes, le peuple élu est édifié progressivement jusqu’à la maturité spirituelle des enfants de Dieu. Aussi, au premier siècle, l’assurance de la foi de beaucoup est telle que non seulement ils ne risquent plus de se perdre au contact des autres croyances, mais plus encore ils sont capables de convertir les Grecs, les Romains … et le monde entier, s’il le fallait ! La fiancée est enfin prête pour ses noces avec Jésus le vrai premier-né et le vrai grand-frère qui vient rassembler et racheter toutes les nations dans une Alliance définitive entre Dieu et l’humanité.

Cependant, comme nous en expliquerons les causes un peu plus loin, la majorité des autorités juives du premier siècle se comporta comme une fiancée qui s’est enflée d’orgueil jusqu’à se méprendre sur le sens de son **élection**. Par la mise à mort de Jésus, elle signa son refus d’accomplir ses fiançailles dans la Nouvelle Alliance. En effet, pour qu’elle soit valide, un Alliance doit être voulue et acceptée par les deux parties (comme dans le mariage chrétien).

Toutefois à la Résurrection au son de la septième trompette, Dieu dévoila l’humble ‘‘Fille de Sion’’, l'authentique représentante d'Israël, celle qui répond ‘‘Oui’’ à Sa proposition d'Alliance. L’Histoire Sainte est donc une histoire d'amour qui se termine par un mariage mystique indissoluble entre Dieu et son Église, dont Marie est la figure-type. Ainsi, de même que Marie est à la fois enfant de Dieu, épouse mystique et mère de l'Église, cette dernière est à la fois épouse mystique, mère et progéniture spirituelle, la famille universelle de Dieu et le cadre du salut offert à toute l'humanité ! La première génération de cette descendance spirituelle fut composée exclusivement de judéo-chrétiens, les seuls de leur temps à reconnaître le Mystère de Dieu en Jésus. Ils ont porté ainsi avec succès le privilège et le lourd fardeau de transmettre ce mystère à toutes les nations.

Les ‘‘Oui’’ prononcés par Jésus et par la Femme (Nouvel Adam et Nouvelle Ève) permettent l'accomplissement du plan de Dieu en inversant la désobéissance initiale, celle du Premier Adam et de la Première Ève ! La Rédemption qui en découle est l'œuvre de Jésus, et de Jésus seul … Mais sa réalisation est passée par le ‘‘Oui’’ de Marie. Comme nous le savons maintenant, une Alliance n'est pas une relation de maître à esclave. Au contraire, sa validité est étroitement liée au consentement libre des deux partis. Aussi la proposition d'Alliance de Dieu a-t-elle attendu le ‘‘Oui’’ de Marie selon Sa volonté Souveraine ! C'est à cause de son ‘‘Oui’’ que Marie est appelée ‘‘Co-rédemptrice’’ (Nous y reviendrons en troisième partie).

La Rédemption signifie tout simplement que la Résurrection du Christ annonce la Résurrection de toute l'humanité, une victoire définitive sur le diable ! En effet, nous connaîtrons tous un jour ou l'autre notre petite apocalypse personnelle, le jour où le temple représenté par notre corps sera ruiné dans la première mort. **Cependant, si de notre vivant nous laissions une petite place à l'action du Saint-Esprit, ce dernier purifie et perfectionne notre âme de sorte qu'à la Fin des Temps, notre corps ressuscitera dans un état glorifié et incorruptible comme un Temple du Saint-Esprit. Un vrai chrétien croit en la Résurrection, œuvre de l’Esprit Saint … Et en rien d’autre.** Il n’est donc pas possible pour un chrétien d’accepter la réincarnation (Nous y reviendrons quand nous commenterons Gog et Magog) !

Malheureusement, certains se laissent marquer librement et activement par les bêtes. Ainsi, en rejetant l’Alliance définitive, ils resteront sous le pouvoir de la mort. Leur progéniture spirituelle constituera les troupes rassemblées par le diable pour la bataille finale, connue sous le nom de ‘‘Gog and Magog’’. Nous les identifions aux orgueilleux qui veulent déifier l'Homme sans le recours à l'Esprit Saint. Aussi, non seulement Le chassent-ils de leurs propres vies, mais plus encore Le combattent-t-ils dans celles de leurs contemporains.

*[Sans repentance*, *c’est déjà ça de gagné pour le diable ... l’enfer ne sera pas totalement vide] !*